



Une mémoire sous le sable
LA RETIRADA

Récit :
Isabelle Fesquet

Guitare et chant :
Emile Sanchis

Accompagnement
artistique :
Jihad Darwiche

Regard
extérieur :
Virginie Basset

Création lumière :
Catherine Reverseau

Table des matières

Une Mémoire Sous le Sable, un récit en musique.....	3
Distribution.....	3
Plusieurs versions possibles	3
Public.....	3
Agenda.....	3
Retour de spectateurs.....	4
Bande-annonces.....	4
Démarches artistiques.....	5
Origine du spectacle.....	5
Collecte de témoignages.....	5
Le récit.....	5
Equipe artistique.....	6
Isabelle Fesquet, récit.....	6
Emile Sanchis, guitare et voix.....	6
Fiche technique.....	7
PLATEAU.....	7
LUMIERE.....	7
DECOR.....	7
REGLAGES.....	7
Liste des chants pour la SACEM.....	9
Contact.....	10

Une Mémoire Sous le Sable, un récit en musique

Distribution

Isabelle Fesquet, écriture et récit

Emile Sanchis, chant et guitare

Jihad Darwiche, Accompagnement artistique

Virginie Basset, Regard extérieur

Catherine Reverseau, Création lumière

Plusieurs versions possibles

Version plateau - Durée 1h15 avec régie lumière.

Version pour les scolaires - Durée 50 mn suivi d'un bord de scène

Public

A partir de 14 ans

Agenda 2025/2026

19 septembre 2025 : Le Lavoir en Beaujolais - Belleville en Beaujolais (69)

3 octobre 2025 : Saint-Eloy-Les-Mines (63)

12 octobre 2025 : Montrottier (69)

15 novembre 2025 : Bot (Espagne)

21 novembre 2025 : Le Strapontin - Issoire (63)

6 décembre 2025: Le Poulailler - Saint Pierre Roche (63)

du 3 au 6 mars 2026 : Cour des Trois Coquins - Clermont-Ferrand (63)

29 mars 2026 - l'Estanco - Neuville sur Saône (69)

23 avril 2026 : Festival Contes et autres Clérieuzités - Clérieux (26)

11 mai 2026 : Collège Saint-Exupéry - Varennes sur Allier (03)

Retour de spectateurs

Merci pour ce moment intense d'émotions pour moi qui ne connaissais pas cette histoire
Françoise

Toute jeune lycéenne, j'ai été bercée par les chansons de Paco Ibanez... Et puis Rivesaltes que j'ai visité avec Nasser mon compagnon, il y avait échoué à 9 ans, en arrivant d'Algérie ! Merci pour ces histoires, ces récits de vie qui narrent d'autres histoires relatives au déracinement.

Michèle

Merci pour ces récits entremêlés à la fois tristes et joyeux, pleins de vie. Et ces chansons remarquablement interprétées par Emile.

Martine

Merci à vous deux, Isabelle et Emile pour ce compagnonnage avec les exilés où l'émotion côtoie le sourire. Vous avez réussi à nous embarquer dans cette histoire souvent méconnue que vous nous avez rendue émouvante et très vivante !

Marie-Hélène

Très beau moment d'émotion. On se croit aux côtés des femmes et de l'homme qui témoignent. Pas de tristesse, la vie continue malgré tout...

Merci d'avoir si bien traduit cette histoire par les mots, la musique.

Gilles

Ces parcours racontés nous renvoient au temps présent. La combinaison musique et narration particulièrement réussie, avec un guitariste communiquant avec naturel, force et émotion.

Guillaume

Merci d'avoir su transmettre cette partie de l'histoire de nos ancêtres de manière habilement artistique et émotionnelle.

Jacqueline

Merci pour ce spectacle chargé d'émotion et une soirée que je ne suis pas prête d'oublier

Martine

Bandes-annonces

<https://youtu.be/e1QtSZiifBo>

https://youtu.be/D83AoUNQc2U?si=weUzwsfcNm_bn60d

Retour Presse

Article paru dans le n°100 de la Grande Oreille :

106 LA GRANDE OREILLE N.100 – L'ÉCHO DES CONTEURS

THÉÂTRE Théâtre du Bord du champ à Bordudan

par SOPHIE RISMONT

Le Théâtre du Bord du Champ est un lieu insolite que l'on atteint après avoir traversé une nature sauvage et luxuriante. Un petit bois sombre s'ouvre sur une clairière calme, toute de lumière tamisée, de chants d'oiseaux et d'odeurs humides, où voir surgir des lutins, des fées, des fantômes ne serait pas surprenant.

C'est dans cet endroit magique que se sont produits l'été dernier deux conteurs : la conteuse Isabelle Fesquet avec son spectacle *Une mémoire sous le sable, la Retirada* et Yannick Jaulin avec *Ma langue maternelle va mourir, et j'ai du mal à vous parler d'amour*.

Pour commencer, Isabelle Fesquet raconte : sur la plage de Saint-Cyprien, des traces, effacées par le vent, la pluie... ce sont celles de milliers d'espagnols fuyant le régime de Franco. Parqués là sur le sable, ils ont vécu dans le dénuement le plus complet avant d'être internés dans des camps par le régime xénophobe de Vichy. C'est ce qu'on a appelé la Retirada, événement oublié de la plupart des Français d'autant que les réfugiés eux-mêmes ont fait silence sur leur histoire.

Isabelle, dans une tenue sobre, avec une élocution précise, accompagnée de chansons françaises et

Le Théâtre du Bord du champ.



latino-américaines, donne voix à trois d'entre eux. Elle relate leurs séparations, la faim, la soif, l'oisiveté, la mort et leur survie. Sa parole poétique, ponctuée de silences et d'accompagnement musical, rend compte de la gravité de cette souffrance longtemps tue et qui lui a été confiée. Ce récit sensible, intime et universel bouleverse le public et nous interroge encore aujourd'hui.

Et quelques jours plus tard, vient Yannick Jaulin. Tout simplement là, au milieu des bois, il emmène avec humour le public sur le chemin de ses langues : le patois, sa langue maternelle, sa langue émotionnelle, et le français, appris au collège, sa langue de tête. Parler une autre langue oblige à voir le monde autrement, mais se couper de sa langue maternelle, c'est comme couper des fils, se priver de savoir-faire et de savoir-être au monde. C'est vraisemblablement en patois qu'il a d'abord écouté ses premiers contes, et maintenant, il les raconte en faisant des allers-retours entre les deux langues. Le spectacle interroge la violence des contes : pour les enfants, ou pas pour les enfants ? Quand le petit chaperon rouge mange sa grand-mère sans le savoir, n'est-ce pas ce qui lui permettra de devenir femme ? Quand la fille sans bras est mutilée par son père, n'est-ce pas pour ne pas se renier elle-même ? Et le prince, dans *La Belle au bois dormant*, ne serait-il pas là pour éveiller son désir ? Toutes ces évo- cations mènent allègrement et avec force le public peu familier du conte dans une aventure imprévisible.

Démarches artistiques



Origine du spectacle

En 2017, lors d'un atelier de collecte de souvenirs en maison de retraite, Isabelle Fesquet rencontre une résidente d'origine espagnole de 95 ans.

Elle lui raconte son arrivée en France, le 6 février 1939, par « les camps de concentration de Saint-Cyprien¹ ». Ce fut un vrai choc ! Isabelle connaissait bien Saint-Cyprien, sa mère était de Perpignan. Tous les étés, enfant, elle allait sur la plage de Saint Cyprien, mais jamais elle n'avait entendu parler de camps à Saint Cyprien.

C'est en consultant internet qu'elle découvre ce que les Espagnols appelaient *la Retirada*, les barbelés sur la plage, les « tirailleurs sénégalais », les foules de réfugiés civils et militaires dans les rues du Boulou.

Collecte de témoignages

Isabelle est allée interroger des Espagnols de sa région, en Auvergne. A chaque rencontre, elle recevait un accueil chaleureux et émouvant : la Retirada faisait partie de leur histoire familiale. Ils souhaitaient qu'elle soit transmise, pour ne pas la laisser s'éteindre. Souvent revenaient le chagrin et l'impuissance de ne pas pouvoir répondre à ses questions. Et parfois Isabelle recueillait des pépites.

Elle est retournée sur les lieux : au camp de Rivesaltes, au mémorial d'Argelès, à la maternité d'Elne, sur les plages d'Argelès, de Saint Cyprien. Elle fait le trajet des exilés, de Port-Bou à Cerbères, par la montagne.

Pour Isabelle aussi, il y avait urgence à transmettre à son tour cette histoire, même si elle n'était pas directement concernée.

Le récit

Au cours de l'écriture, grâce à l'aide bienveillante et attentive de Jihad Darwiche, est né un récit autour de trois personnages :

- **Octavio** le passionné de chevaux resté un an sur les plages d'Argelès. La conteuse voulait un témoignage de la vie sur les plages. Elle a la chance de rencontrer les enfants d'Octavio. Il ne leur avait livré que quelques anecdotes. Elle a dû se plonger dans les documents historiques et essayer de comprendre la réalité de la vie dans les camps, le traumatisme vécu, l'humiliation ressentie. Et le silence qui a suivi. Les réfugiés avaient trop souffert pour accepter d'en parler, même à leur famille.
- **Maria**, née en France en 1925 d'une famille espagnole émigrée. Puis la famille décidera de retourner en Espagne à l'avènement de la République en 1931.
- **Teresa**, véritable mère courage. C'est au cours d'une belle rencontre avec son petit-fils, Jean-Claude, qu'Isabelle récolte une mine d'information sur l'histoire de sa famille. Teresa a franchi la frontière, seule avec ses six enfants, sans jamais se décourager.

¹ le terme de "camp de concentration" a été utilisé par le ministre de l'intérieur, Albert Sarraut, dans son discours du 2 février 1939 : "le camp d'Argelès ne sera pas un lieu pénitentiaire mais un camp de concentration. Ce n'est pas la même chose . . ." Le terme a été largement utilisé par les réfugiés espagnols, mais n'avait évidemment pas le même sens que les camps de concentration et d'extermination nazis.

Les chants

Ils participent à la dynamique d'ensemble. Ce sont des poésies chantées, œuvres souvent liées à la guerre d'Espagne (de Raphael Alberti, Antonio Machado, Miguel Hernandez, Joan Oliver..), mises en musique par de grands artistes (Paco Ibañez, Joan Manuel Serrat, Luis Llach...). D'autres chansons sont issues de répertoires latino-américains (Patricio Manns, Daniel Viglietti) ou sont d'Emile lui-même.

La voix chantée offre un second récit, parallèle, impliqué de près dans l'histoire qui se déroule, mais sans redondance. Témoignage de la culture hispanique et beauté de la langue.

Respiration vitale et poétique, souffle portant le drame et l'espoir d'un peuple en exil. Chant de chair et d'esprit, reçu et transmis, en quête de fraternités.

Equipe artistique

Isabelle Fesquet, récit

En 1995, Isabelle Fesquet a pris le chemin des contes et ne l'a jamais vraiment quitté.

Donner âme et chair aux histoires, quelles soient traditionnelles ou contemporaines, embarquer le public sur son chemin, voilà ce qui motive son travail de conteuse.

Sur son chemin, elle a croisé de nombreux formateurs ou formatrices qui l'ont aidée à avancer. Le dernier en date est Jihad Darwiche qui l'a accompagné sur l'écriture de ce projet pendant plus d'un an.

Depuis 2014, elle est installée en Auvergne et est membre du Collectif Oralité Auvergne. Elle s'accompagne de son violon, et de quelques instruments de percussion (udu, zenko, kalimba). Elle propose des spectacles pour petits et grands, des balades contées, des « histoires sorties de la boîte ». Tous les publics l'intéressent : de la petite enfance jusqu'au grand âge, aux publics empêchés (handicap, en prison, etc.).

<http://melimelomanilemo.fr>



Emile Sanchis, chant et guitare

Auteur-compositeur-interprète, son espace artistique est double : celui de la chanson française et celui de la chanson latino-américaine. Avec une intention commune : le sens du texte et la poésie de la langue. Il interprète ses propres œuvres et celles d'artistes de langue française ou espagnole (Jacques Berton, Georges Brassens, Violeta Parra, Victor Jara, Patricio Manns, Paco Ibañez, ...).

Quatre décennies de concerts en solo ou en groupe un peu partout en France et également au Pérou (Feria Internacional del Libro de Lima, ...) et au Chili (Bibliothèque Nationale de Santiago, ambassade de Colombie, universités, prison de Valparaiso, ...). Il a réalisé 4 disques de ses œuvres et fait la musique et/ou les arrangements de plusieurs disques d'autres artistes. Il est également chef de chœur.

Emile Sanchis est fils de soldat républicain espagnol.



Fiche technique

Plateau

Dans l'idéal le plateau et le fond de scène devront être de couleur noire. Les artistes utilisent un espace de 5m sur 3 environ.

Lumière

A la création :

Contrejours avec 4 Pars à leds RGB.

8 PC 1kw (si besoin on peut enlever les circuits 4 et 8).

4 par CP61.

1 découpe 614.

1 F1 (PAR36) la compagnie peut fournir le F1 si besoin.

Une pré-implantation lumière est nécessaire (voir plan ci-dessous à l'échelle).

Une conduite lumière sera fournie à notre arrivée.

Son

Nous arrivons avec nos micros voix.

la guitare est électro-acoustique.

Décor

Le décor est constitué de deux chaises (si possible modèle ci-contre), deux guéridons dont l'un avec du sable dessus (de préférence de couleur blanche).



Réglages

Personnel demandé : un régisseur lumière et son à notre arrivée

Réglages et installation son : 1/2 heure environ

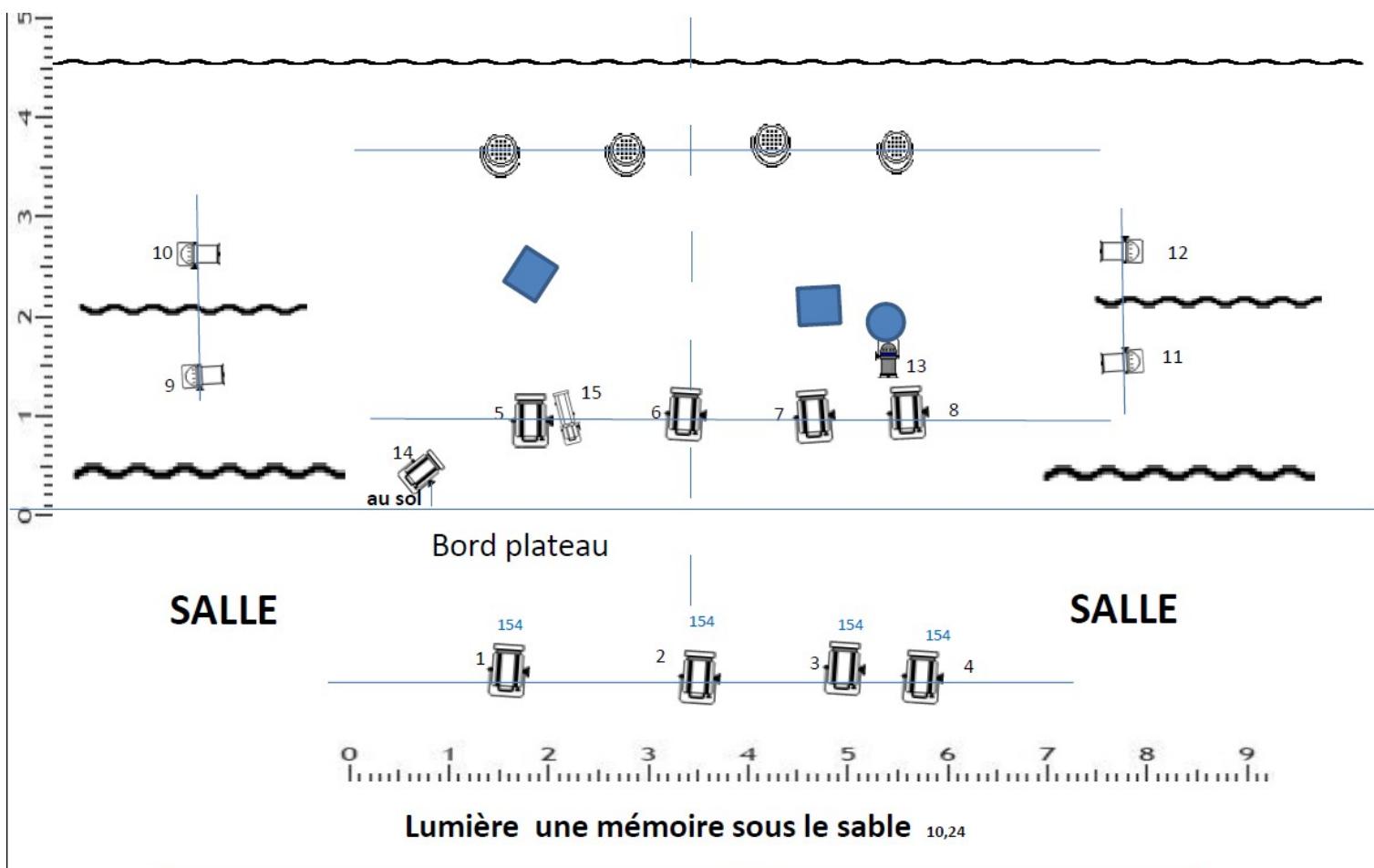
Réglages lumière avec pré-implantation : 45 mn environ

Filage pour encodage : selon console 1 heure minimum

Contact compagnie : Isabelle Fesquet - melimeomanilemo@gmail.com - 06 17 96 00 91

Contact lumière si besoin : Catherine REVERSEAU - catreverseau@orange.fr - 06 71 92 83 86

Plan à la création



LEGENDE	PC 1 KW	découpe 614	PAR CP61	PAR à leds RGV	F1	décor

Liste des chants pour la SACEM

- 1.** Cantares : Antonio Machado - Joan Manuel Serrat
- 2.** A galopar : Rafael Alberti - Paco Ibanez
- 3.** Viento, frio y arena : Emile Sanchis
- 4.** Cantiga de la memoria rota : Patricio Manns (Chili)
- 5.** Andaluces de Jaen : Miguel Hernandez - Paco Ibanez
- 6.** Palabras para Julia : José augustin Goytisolo - Paco Ibanez
- 7.** Locomotora del Exilio : Emile Sanchis
- 8.** Gurisito : Daniel Viglietti - Uruguay
- 9.** Caminito - Tango 1927 - Gabino Coria Peñaloza - Juan de Dios Filiberto
- 10.** Cuanto Quienes (instrumental)



Contact

Isabelle Fesquet

✉ melimelomanilemo@gmail.com

☎ 06 17 96 00 91

▣ <http://melimelomanilemo.fr/2024/06/07/la-retirada/>

